

logue des escaliers de pierre dont le limon est porté sur des piliers ou colonnes, et les marches s'appuient en fait sur un mur d'un côté et un pan de bois de l'autre. Mais ces poteaux

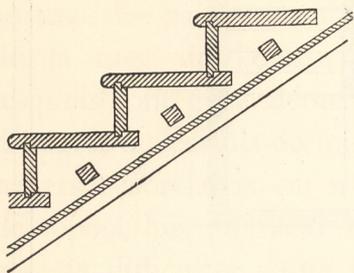


Fig. 516. — Marches et contremarches en bois.

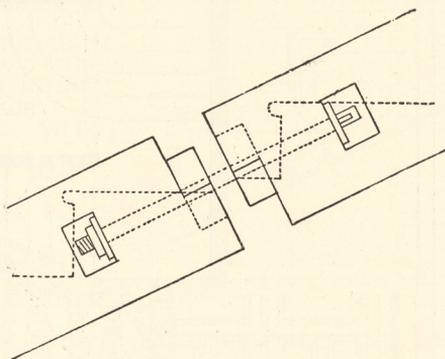


Fig. 517. — Limon à la française.

sont souvent interrompus, et deviennent plutôt des poinçons servant à l'assemblage des limons entre eux, ou à celui des limons avec les marches palières; tel est, par exemple, l'escalier du pavillon dit des Chartreux, au Luxembourg (fig. 519). La rampe est dès lors établie en panneaux, et peut comporter les variétés les plus diverses, soit avec le bois par des balustres ou des sculptures ajourées, soit par l'emploi du métal.

Enfin, il se fait des escaliers dont l'ossature est en fer, et dont les marches sont des semelles en pierre, marbre ou bois (fig. 520). Les limons et les contremarches sont en tôle, assemblés par des

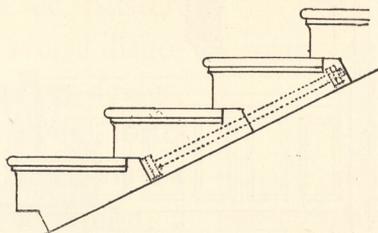


Fig. 518. — Limon à l'anglaise, ou à crémaillère.

équerrres, et un ensemble d'entretoises et de fentons forme au-dessous des marches une *paillasse* rampante. Le tout est hourdé, enduit et plafonné par-dessous; les limons se font à la française